

LUNDI 18 JANVIER 2021

Economie

Lyon Bénéficiaires du RSA en hausse : la Métropole dégage son «plan rebond»

La crise économique qui fait suite à la crise sanitaire a entraîné une forte augmentation du nombre de bénéficiaires du Revenu de solidarité active sur le territoire de la Métropole de Lyon : + 10 % entre mars et novembre 2020.

16 janv. 2021 à 16:00 |



Bruno Bernard est allé à la rencontre des salariés en insertion d'Envie. Ils travaillent notamment à la réparation et rénovation d'équipements électriques et électroniques.

« Pour nous, l'insertion est une politique essentielle, notamment avec l'augmentation très forte des bénéficiaires du RSA » explique Bruno Bernard. La crise économique entraîne une nette hausse du nombre de bénéficiaires. Ils étaient 44 500 en novembre dans la Métropole de Lyon, soit une hausse de 10 % entre mars et novembre 2020.

Ce vendredi, le président de la Métropole de Lyon visitait deux structures de l'Insertion par l'activité économique (IAE), à Villeurbanne : Envie et Unis vers l'emploi. La collectivité consacre aujourd'hui 6 millions d'euros en soutien direct au secteur de l'IAE auxquels s'ajoutent 3 millions d'euros dans le cadre des marchés réservés. Elle veut renforcer son action envers ces entreprises inclusives, qui emploient quelque 6 000 salariés en insertion sur le territoire et misent sur l'économie circulaire.

« On va lancer le dispositif « rebondir » pour les nouveaux bénéficiaires du RSA pour éviter qu'ils quittent le monde de l'emploi longtemps et qu'ils arrivent à rebondir très vite » insiste Bruno Bernard. L'objectif est d'éviter le décrochage. Ce plan devrait être présenté au conseil de la métropole du mois de mars. Parallèlement, la collectivité travaille toujours sur [un revenu de solidarité jeunes](#), dont le format est en train d'être finalisé. « Ça bouge au niveau national. Le gouvernement vient de parler d'étendre la garantie jeunes. »

Le dispositif de la Métropole pourrait ainsi évoluer en fonction. « Ce qui compte, c'est que les jeunes aient des solutions et qu'ils arrêtent d'avoir des trous dans leur parcours qui font qu'ils se retrouvent, pendant un an, deux ans, dans des situations de précarité », dit Bruno Bernard.